**Communiqué de presse | Le projet du groupe Fortescue Metals de développer le projet hydroélectrique de Grand Inga ne fournira pas d'énergie verte à la RDC**

Le 21 juin 2021

International Rivers exprime son inquiétude en réponse à l'annonce que Fortescue Metals Group (FMG) a conclu un accord avec le gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC) pour développer le projet Grand Inga pour la production d'hydrogène.

Comme l'ont [noté des observateurs inquiets en RDC](https://www.dropbox.com/s/h2738y1afcodh52/Note%20de%20CORAP%20sur%20la%20passation%20des%20march%C3%A9es%20publics%20dans%20le%20dossier%20Inga.pdf?dl=0), l'accord de FMG contourne les principales exigences procédurales visant à garantir que les projets sont attribués de manière transparente et soumis à un appel d'offres. Compte tenu de sa taille et de son envergure – s'il est construit, il s'agira du plus grand projet hydroélectrique au monde et nécessitera un investissement colossal de 80 milliards de dollars – Grand Inga doit être soumis à des processus rigoureux de diligence raisonnable et de passation de marchés. Les organisations de la société civile de la RDC [s’opposent depuis longtemps à Inga 3](https://deskeco.com/index.php/rdc-la-societe-civile-dit-non-a-inga-3-et-reclame-lactualisation-de-la-politique-energetique) en raison des risques énormes en matière de gouvernance ainsi que de son coût environnemental et social élevé.

International Rivers rejette l'idée que l'hydrogène produit à partir de l'énergie d'Inga puisse être considéré comme vert. Loin d'être une source d'énergie verte, Grand Inga pourrait provoquer [l’effondrement du panache du fleuve Congo](https://link.springer.com/article/10.1007/s12685-009-0001-8), un puits de carbone d'importance mondiale. En outre, Inga serait construit en dépit des objections des communautés locales, dans un contexte où la dissidence a été réprimée et où l'accès de la société civile à la région a été restreint. Des dizaines de milliers de personnes seraient dépossédées de leurs terres, dont beaucoup avaient déjà été déplacées et appauvries par Inga 1 et 2.

Dans ces circonstances, la promesse de FMG de révolutionner l'énergie verte tout en bénéficiant au public congolais a connu des débuts peu encourageants. Les avant-projets précédents d'Inga, bien qu'imparfaits dans leurs approches, produiraient au moins de l'énergie qui serait consommée en Afrique. La proposition de FMG se résumerait à exploiter le potentiel énergétique d'Inga pour l'exporter vers les marchés européens.

Il est regrettable que l'intérêt de FMG détourne l'attention du besoin le plus urgent, qui est de fournir un accès à l'énergie aux 90% de Congolais qui en sont privés. La RDC s’est investie au cours des dix dernières années dans Inga 3 sans rien en retour, avec un coût d'opportunité important pour les populations de la RDC pauvres en énergie. Il est grand temps de rejeter Inga et de [développer des options énergétiques mieux adaptées](https://3waryu2g9363hdvii1ci666p-wpengine.netdna-ssl.com/wp-content/uploads/sites/86/2020/07/ir_inga_re_report_2017_fa_v2_email_1.pdf) pour répondre aux besoins énergétiques urgents du pays.

Image : Le pont de Matadi sur le fleuve Congo. Photo d'International Rivers